SCHÄFER, Kristin A., *Werner von Blomberg – Hitlers erster Feldmarschall – Eine Biographie*

Sébastien Bertrand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/647>

DOI : 10.4000/ifha.647

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sébastien Bertrand, « SCHÄFER, Kristin A., *Werner von Blomberg – Hitlers erster Feldmarschall – Eine Biographie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.647>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHÄFER, Kristin A., *Werner von Blomberg – Hitlers erster Feldmarschall – Eine Biographie*

Sébastien Bertrand

- 1 La question de la responsabilité de la Reichswehr dans l'accession au pouvoir du national-socialisme a été abordée d'une manière nouvelle ces dernières années par nombre d'historiens, qui ont tenté de démontrer que la Reichswehr fut un laboratoire idéologique pour la future Wehrmacht, grâce notamment à la « jeune génération » du corps des officiers. Werner von Blomberg faisait partie de cette génération. Ministre de la guerre et commandant en chef de la Wehrmacht de 1934 à 1938, celui qui fut le premier feld-maréchal de Hitler en 1936 a indéniablement joué un rôle-clé dans le processus de soumission progressive de l'armée à son Führer, avant sa scandaleuse éviction en 1938. Étrangement, aucune biographie détaillée ne lui avait été jusque là consacrée.
- 2 K.S. se propose donc de combler cette lacune, au moyen de cette biographie adaptée de sa thèse soutenue à la Technische Universität de Berlin en 2003. S'appuyant essentiellement sur des sources de première main, souvent inédites, dont les souvenirs personnels de Werner von Blomberg, jamais publiés (car jamais achevés !), l'auteur reconstitue minutieusement le parcours contrasté du feld-maréchal, de façon rigoureusement chronologique, en prenant soin de replacer les événements dans leur contexte pour en faire une analyse aussi précise que possible. L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première, intitulée « Le voyageur », s'attache à évoquer la jeunesse et la formation du jeune et brillant officier von Blomberg (titulaire du prestigieux Ordre « Pour le Mérite »), de sa naissance en 1878 à son éloignement du ministère de la Reichswehr en 1929. L'auteur s'intéresse ensuite au général « sans qualités » (1930-1934), qui entre en contact avec le mouvement nazi au début des années trente et devient, de façon inopinée, ministre de la Reichswehr dans le premier gouvernement Hitler le 30 janvier 1933. Dès lors, von Blomberg va peu à peu se faire l'artisan zélé de l'endoctrinement politique de la Reichswehr et de sa transformation progressive en

Wehrmacht. Dans une troisième partie (« Allié de ses fossoyeurs, 1934-1945 »), K.S. montre aussi bien les lourdes conséquences des décisions de von Blomberg, comme l'instauration du serment de fidélité prêté en personne à Hitler par tous les soldats dès la mort du président von Hindenburg (2 août 1934), que les réticences du feld-maréchal face aux coups de poker d'Hitler et à ses projets de guerre. Ces hésitations amèneront Hitler à le mettre brutalement à la retraite en février 1938, prenant comme prétexte le passé sulfureux de sa seconde épouse. En guise d'épilogue, une très courte quatrième partie évoque la mort misérable du feld-maréchal en 1946, dans une cellule de Nuremberg, alors qu'il attend, brisé et malade, de passer devant ses juges.

- 3 K.S., dans une langue claire et en évitant les longueurs parfois repérable dans de très massives biographies de généraux allemands, trace le portrait d'un soldat qui mérite une place significative dans l'histoire militaire du XXe s. : promoteur de la guerre moderne, von Blomberg contribua largement à faire de la Wehrmacht « une armée techniquement supérieure aux autres puissances européennes en 1939 » (ce qui reste discutable). Mais son admiration pour Hitler, qui l'amena à soumettre peu à peu la Wehrmacht au pouvoir nazi, tout comme son absence de volonté d'influer sur le cours des choses, expliquent sa fin et sa postérité peu glorieuses. En guise de réflexion finale, l'auteur met en perspective le cas de von Blomberg avec la question éternellement posée : comment la société allemande a-t-elle pu « rendre Hitler possible » ?
- 4 Sébastien BERTRAND (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)